

Retour sur les festivités des 5 ans de la Maison de santé communautaire



Credit : Vincent Muller

En septembre 2025, nous soufflons nos 5 bougies ! Trois jours d'événements festifs et engagés, entourés de celles et ceux qui font vivre ce lieu depuis 2020.

Depuis notre ouverture avec deux infirmières, un collaborateur à l'accueil et une psychologue, la MdSC a bien grandi : aujourd'hui, nous sommes six infirmières, trois assistantes médicales ou collaboratrice administrative en charge de l'accueil, deux psychologues, deux médecins et une physiothérapeute. En cinq ans, 1373 dossiers patient·e·s ont été ouverts, 853 bilans de santé réalisés, environ 2500 consultations menées par an et parmi celles-ci, le 60% de consultations infirmières de premières lignes n'ont pas été référées. Depuis cinq ans, nos pratiques et nos postures ont sans cesse évoluées, en co-construction avec le réseau socio-sanitaire, les patient·es et interprètes communautaires.

Une aventure humaine et professionnelle qui fait son chemin avec comme raison d'être, celle de faciliter l'accès au soin de la population migrante issue de l'asile en offrant un espace d'accueil, de soins et de liens.

C'est donc à l'occasion de nos cinq ans d'existence, mais également d'années à croire et à défendre que la santé c'est *aussi* le pouvoir agir, les liens, la reconnaissance, les conditions de vie et tant d'autres éléments, que celles-ci ont été célébrées et portées grâce à la créativité, à l'engagement et aux talents des patient·es, des interprètes communautaires et d'artistes de la région.

*

Si cela vous intéresse, plus d'informations sur les évolutions de nos prestations et co-développements se trouvent sous la rubrique « Ressources ». Rendez-vous sur notre site mdsc.ch.

Retour sur les événements des festivités :



Table ronde : « le lien au cœur du soin : une posture de résistance ? »

Jeudi soir au Forum Saint-Georges - chercheuse, psychiatre, interprète communautaire et infirmière ont dialogué autour d'un thème qui est au cœur de nos pratiques : le lien comme posture de soin.

Au travers d'enregistrements audio, la voix des patient-es a aussi pu être entendue. Ils et elles nous rappellent combien soigner, dépasse la simple expertise médicale et s'incarne dans des gestes du quotidien : un accueil, un sourire, une présence, du temps partagé. Autant de petites choses qui, réunies, soignent *autrement* et créer un soin *silencieux*, qui réhumanise après un parcours migratoire souvent marqué par les pertes et les violences. Une posture qui est aussi politique si l'on pense au contexte dans lequel elle souhaite se faire une place.

Bien que cette posture soit fondée sur la reconnaissance, le pouvoir agir et le lien qui peut se tisser dans la démarche de soin, les échanges ont mis en lumière à quel point elle se doit d'être constamment requestionnée : d'où écoutons-nous ? Avec quels privilèges, quelles limites et rapports de forces ? Comment reconnaître la personne en face, au-delà de son statut ou de son parcours migratoire ? Comment repérer et agir face aux violences institutionnelles ?

Quant au rôle et à la posture des interprètes communautaires, la discussion a permis de

mettre en avant la particularité de leur métier dans un contexte de soins, où leur travail dépasse largement la traduction mots à mots : ils-elles facilitent la mise en sens des émotions, des gestes et des nuances culturelles, tissant des ponts invisibles mais essentiels entre patient-es et soignant-es. Sans elles et eux, l'accès aux soins, inclusif et accessible, ne pourrait se faire.

Finalement, la table ronde a mis en lumière l'importance du lien non seulement dans la pratique de soin mais aussi dans la collaboration professionnelle, au sein des équipes et entre les réseaux institutionnels.

Créer des ponts entre les individus, les projets, les institutions ; laisser de la place aux récits de celles et ceux qui sont directement concerné-es : c'est ainsi que nous pouvons accompagner *pour* et *avec* les patient-es.

Reconnaître ces réalités, c'est aussi reconnaître la nécessité d'offrir des ressources et des postures ajustées — tant pour les patient-es que pour les interprètes communautaires et les professionnel·les de santé. Car prendre soin des personnes qui accompagnent fait partie intégrante de ce tissu soignant collectif.

*

Portes ouvertes et visites guidées de la Maison de santé communautaire

Vendredi, la Maison de santé communautaire ouvrirait ses portes pour des visites, guidées par des professionnel·les, des patient-es et des interprètes communautaires permettant la



Cérémonie du café

découverte de récits de parcours de soins vécus et incarnés. Sous le grand saule pleureur, des grimaces, recettes, instruments, spectacle clown et contes venus d'ailleurs ont participé à renforcer des liens existants et à en tisser de nouveaux – entre patient-es, passant-es, collègues, familles.

Quelle joie que de voir la maison de santé communautaire être investie par les patient-es, qui l'ont rempli vivre par les saveurs, musicalités et spécialités venues d'Iran, du Sri Lanka, d'Érythrée, d'Ukraine, d'Éthiopie, du Burundi et d'ailleurs.



*



Clôture en musique et contes

La fête s'est terminée samedi au Forum Saint-Georges avec un moment partagé entre de la musique jouée par des patient-es et des contes en cinq langues dont les histoires parlaient d'accueil, de différences et de la richesse des rencontres.

Lors du bord de scène, les conteuses ont partagé combien la scène peut être un lieu de pouvoir agir pour ces conteuses qui ont en commun des parcours migratoires : une réappropriation de sa voix, de ses histoires, mais aussi d'une posture où l'on nous écoute, où l'on transmet.

Ces échanges sont venus rappeler l'importance du droit à l'espace, ainsi que des moyens nécessaires pour faire (vivre) la musique - car elle aussi soigne.



Nous remercions chaleureusement toutes les personnes ayant contribué à la fête ou dont leur présence nous a tant réjouis.

Un tout grand merci également à l'Association jurassienne d'accueil des migrants qui permet à ce que la MdSC existe et puisse évoluer dans la collaboration et le tissage de ponts pour un accompagnement global des personnes migrantes issues de l'asile.

Nous avons à cœur de continuer à cultiver cette approche du soin par le lien et d'en (ac)cueillir ensemble la beauté et la force.

L'équipe de la MdSC